

ENQUÊTE SCIENTIFIQUE

SUR

LA CONVENANCE DES ÉTUDES PHILOSOPHIQUES POUR LES JEUNES FILLES

QUESTIONNAIRE

I. — Beaucoup de jeunes filles préparent aujourd'hui des diplômes, dont le programme, totalement ou en partie, porte sur la philosophie.

Quel diplôme préparez-vous ?

Dans quelles conditions en étudiez-vous la partie philosophique ? Seule, ou avec un professeur ?

Votre professeur se contente-t-il d'exposer tous les systèmes, sous forme historique ; ou bien enseigne-t-il un système en particulier, et quel est ce système ?

Vous servez-vous d'un manuel ? Quel est-il ?

II. — Pour quelles raisons avez-vous choisi ce diplôme, de préférence à d'autres ?

Aimez-vous la philosophie ?

Entre les diverses parties de la philosophie, quelle est celle que vous préférez, et pourquoi ?

III. — Il y a des jeunes filles qui, sans poursuivre un diplôme, font de la philosophie. Est-ce votre cas, et quel est votre but ?

IV. — Dans l'élite intellectuelle féminine, les jeunes filles qui choisissent de cultiver la philosophie représentent-elles une exception ?

Dans le cas contraire, leur nombre serait-il le symptôme d'une génération nouvelle ou d'un type nouveau de jeune fille ?

V. — Les hautes études philosophiques sont-elles compatibles avec :

La constitution physique du sexe féminin ;

Les devoirs du mariage, de la maternité, et de l'éducation des enfants ?

VI. — Que pensez-vous des antithèses classiques entre l'esprit philosophique et l'esprit féminin ?

1° La philosophie, surtout dans sa partie métaphysique, est la plus abstraite des disciplines ; elle n'a d'autre but que la vérité spéculative. — La femme vit dans le concret et se complait dans la recherche de la vérité pratique et morale.

2° L'esprit philosophique est par excellence critique. — L'esprit féminin est intellectuellement docile, confiant, croyant.

3° La philosophie est chose austère et froide ; elle préfère la vérité à tout le reste : *Amicus Plato, magis amica veritas.* — La femme cherche avant tout à plaire et est surtout préoccupée d'élégance et de beauté.

4° La philosophie exige beaucoup de réflexion et de travail, de constance et de volonté. — La femme réfléchit peu et se décourage vite.

VII. — Une jeune fille qui s'adonne à la philosophie ne s'expose-t-elle pas à perdre :

Sa simplicité, sa fraîcheur ;

Son bon sens ;

Sa foi ?

VIII. — Entre tous les systèmes philosophiques, y en a-t-il un que vous préféreriez ? Quelles sont les raisons de vos préfé-

rences ? Ce système vous permet-il, mieux que tout autre, de répondre victorieusement aux diverses objections qu'on a coutume d'élever contre les études philosophiques de la femme, de justifier ces études et d'en démontrer même l'utilité, indépendamment de toute question de diplôme à obtenir ?

Préférez-vous seulement ce système, ou bien l'adoptez-vous comme la vérité ? Dans ce cas, a-t-il quelque influence sur votre vie ?

IX. — Avez-vous à regretter d'avoir fait des études philosophiques, et pourquoi ?

X. — Avez-vous à vous louer de ces études, et pourquoi ?

OBSERVATIONS

Ce questionnaire n'est pas limitatif, mais directif.

Il s'adresse d'abord aux jeunes filles et aux femmes qui font ou ont fait des études philosophiques. Que pensent-elles, elles-mêmes, de ces études ? — Il s'adresse ensuite aux éducateurs et éducatrices (professeurs, directeurs et directrices, membres du clergé). Nous leur demandons : 1° Ce que leur expérience leur a permis de constater ; 2° quelles sont leurs idées. Nous les prions de ne pas confondre les faits constatés avec les théories qu'ils pourraient avoir. — Il s'adresse enfin aux parents, à la famille, et en général à tous ceux qui sont capables de donner un avis compétent (les médecins, par exemple).

Les conditions strictement scientifiques de l'Enquête nous font un devoir de ne tenir compte que des réponses signées. Il est essentiel de pouvoir contrôler les réponses et d'être à même de demander des précisions. Prière de vouloir bien indiquer son adresse et sa qualité.

Enfin, nous ne nous contenterons pas des réponses écrites à un questionnaire imprimé. Toutes les fois que les circonstances

le permettront, nous aurons également recours à l'interrogation *orale et directe*. Ces deux procédés se complètent et se contrôlent mutuellement. On ne saurait s'entourer de trop de précautions pour s'assurer des réponses significatives.

Pour faciliter le dépouillement des dossiers, prière de numéroter les réponses d'après l'ordre même du questionnaire.

Les résultats de l'Enquête seront publiés dans la *Revue de Philosophie*.

Adresser toutes les réponses à **M. E. PEILLAUBE**, professeur de Psychologie à l'Institut Catholique et directeur de la « *Revue de Philosophie* », 6, rue de Bagnoux, PARIS (VI^e).